

Que l'amour déborde !

1 Thessaloniens 3.11-13

Que le Seigneur fasse foisonner et abonder votre amour...

La prière conservée dans ces versets est le texte « charnière » de la lettre. Elle conclut une première partie riche en déclarations qui soulignent la profonde affection de Paul pour les chrétiens thessaloniens. Puis elle introduit le deuxième volet qui est consacré à des conseils pour mieux vivre la vie chrétienne.

Dans cette prière, on peut discerner trois requêtes que l'apôtre adresse à Dieu. La première, c'est qu'il puisse un jour retourner à Thessalonique ; la deuxième, que l'amour des Thessaloniens abonde comme celui de Paul ; la dernière, que ces chrétiens persévèrent en attendant le retour du Seigneur.

Quelques remarques d'ordre général, avant d'entrer dans le détail... Il faut noter comment Paul demande d'abord à Dieu ce qu'il va demander ensuite aux Thessaloniens ! Avant de les encourager à approfondir l'affection fraternelle, avant de les exhorter à progresser dans la voie de la sanctification, l'apôtre implore le Seigneur pour qu'il stimule leur amour et les affermisse pour croître en sainteté jusqu'à la fin. Quand on a à cœur une exhortation pour ses frères et sœurs en Christ, on fait bien de prendre exemple sur Paul. Ce qui est une prière *avant* de devenir un enseignement, un avertissement ou une exhortation sera dit autrement... et reçu autrement.

Deuxième remarque : nous avons ici une prière spécifiquement *chrétienne*. Les juifs, bien sûr, n'invoquaient que Dieu. Les païens s'adressaient au dieu qui était « spécialisé » dans le domaine concerné par leur requête. Mais la prière de Paul associé étroitement *notre Dieu et Père lui-même et notre Seigneur Jésus-Christ*. Comparez cela à une prière de la deuxième lettre aux Thessaloniens qui invoque *notre Seigneur Jésus-Christ lui-même et Dieu, notre Père*¹. Nous nous approchons du Père par Jésus, et, ce que nous demandons au Seigneur Jésus-Christ, nous le demandons en même temps au Père.

Enfin, le petit mot *lui-même* souligne le fait que notre prière s'adresse à la plus haute autorité dans l'univers. On ne peut pas « taper » plus haut ! Et les références à Dieu comme *Père*, en rappelant la relation parent-enfant, préparent les exhortations que Paul adressera aux chrétiens en tant que *frères* (ou *frères* est un terme générique pour *frères et sœurs*).

Le projet de Paul devient prière

L'apôtre a beaucoup parlé de son vif désir de revoir les Thessaloniens face à face. Il a fait part de tentatives qui ont échoué. Il s'est privé du soutien de Timothée pour que celui-ci fasse un aller-retour pour rapporter des nouvelles fraîches de Thessalonique. Les difficultés que des Juifs hostiles et des autorités civiles, surtout soucieuses d'éviter tout désordre, ont semées sur son chemin ne découragent pas Paul. Rien n'indique que Dieu est opposé à son projet. Les Thessaloniens attendent impatiemment sa visite. Mais l'apôtre ne voit pas encore comment son désir pourra devenir réalité. Au v. 10, il a écrit : *Nuit et jour, nous lui adressons de très instantes supplications, pour qu'il nous soit donné de vous revoir et de suppléer ce qui manque à votre foi*. Il a supplié jusqu'à ce qu'il comprenne que sa visite ne serait pas pour tout de suite, et qu'il pouvait déjà nourrir la foi de ses amis par ses écrits. Alors, il confie son souhait à Dieu, il transforme son projet en prière... Et, dans la suite de la lettre, il n'en parlera plus ! Rien ne dit qu'il n'a plus *prié* à ce sujet, mais quelque chose avait changé.

Il demande, avec foi, que Dieu lui-même et le Seigneur Jésus s'occupent de son affaire. Il dépose son fardeau, puis il se consacre à la rédaction de la deuxième partie de sa lettre, qui va répondre aux questions les plus urgentes qui pourraient devenir des sources de difficulté pour les jeunes chrétiens de Thessalonique. Lorsqu'il y a un projet, une vision, un rêve qui nous tient à cœur, il ne faut pas que l'impossibilité *actuelle* de le réaliser nous empêche de nous investir, à fond, dans ce que nous pouvons faire pour servir

¹ 2 Th 2.16-17

Dieu en servant nos frères et sœurs, ici et maintenant.

Dans cette première requête, Paul emploie un mot qui peut vouloir dire *guider* ou *diriger*, et l'un comme l'autre pourraient servir ici. Mais, vu les obstacles à tout retour personnel de l'apôtre à Thessalonique, c'est le sens d'*aplanir* qui semble convenir le mieux. Le Seigneur sait faire sauter les obstacles, pour ouvrir une voie là où il nous semblait impossible de passer. Il nous demande de le croire – et d'attendre en paix (mais non dans l'inactivité !) son moment.

En fait, plusieurs années s'écouleront avant que Paul retourne à Thessalonique². On peut penser qu'il s'y est arrêté lorsqu'il a sillonné la Macédoine, en route pour Corinthe, après l'émeute provoquée à Éphèse par les adorateurs d'Artémis³. Le récit de Luc nous apprend que : *En passant par cette région, il y prodigua de nombreux encouragements*. Un jour, donc, le désir de l'apôtre s'est réalisé et son projet est devenu réalité.

Que le Seigneur nous fortifie dans l'assurance qu'il entend nos prières et les soupirs de nos cœurs, et qu'il en tient compte. Notre Dieu n'oublie pas nos aspirations et nos projets, les fardeaux que nous lui confions. Mais il garde la haute main sur le calendrier ! Et il nous demande de faire, aujourd'hui et de tout notre cœur, ce qui est actuellement à notre portée, en gardant confiance pour les prochaines étapes.

Le projet de Dieu en un mot

Le mot en question, c'est *amour*. Le projet de Dieu est d'implanter partout des communautés d'amour, qui serviront ensuite de relais pour faire connaître *son* amour au monde. Au ch. 4, Paul écrira : *Pour ce qui concerne l'affection fraternelle, vous n'avez pas besoin qu'on vous écrive...*⁴ Pourquoi alors cette prière : *Que le Seigneur fasse foisonner et abonder votre amour...* ? Le raisonnement de l'apôtre ressemble à ceci : Vous formez déjà une communauté animée par l'amour. *Mais nous vous encourageons à progresser encore...* Nous ne pouvons jamais « nous reposer sur nos lauriers ». Nous ne devons pas non plus nous laisser décourager par le fait que notre amour est une goutte d'eau comparé à l'océan de l'amour de Dieu. Croyons à la croissance possible !

Les premiers chrétiens étaient issus de divers milieux sociaux et économiques. Souvent, au départ, ils n'avaient pas grand-chose en commun. Paul avait le souci de leur faire prendre conscience de leur nouvelle identité en Christ, et de l'importance de la communauté forgée par l'Esprit. Leur appartenance à l'église locale devait prendre le pas sur leurs anciennes références socio-économiques. Qu'en est-il pour nous, parmi nous ?

L'apôtre nous invite à réfléchir à l'amour... et aux limites que nous y mettons. Sa prière est que Dieu nous aide à élargir, étendre, agrandir « *l'espace de notre tente* » (selon la métaphore employée par le prophète Ésaïe⁵). Cette belle image nous rappelle que le périmètre de notre amour ne peut pas rester figé alors que Dieu fait grandir sa famille. Dans la communauté à laquelle nous appartenons, quels sont ceux que nous avons du mal à aimer ou auxquels nous trouvons difficile de témoigner notre affection fraternelle ? Y en a-t-il que nous ne saluons même pas, ou pour lesquels il ne nous viendrait pas à l'idée de prier ? *Allongez vos cordages, affermez vos piquets ! Que le Seigneur fasse foisonner et abonder votre amour les uns pour les autres...* S'il est indispensable d'implorer le Seigneur d'agir dans notre vie par son Esprit, cela ne diminue en rien notre responsabilité de coopérer avec lui. Dieu ne demande qu'à exaucer cette prière. À nous de réfléchir à notre comportement, d'aligner notre volonté sur la sienne, de nous *laisser transformer*⁶.

Quand l'amour entre chrétiens déborde, le salut se répand. Le monde a besoin de voir des communautés chrétiennes accueillantes, chaleureuses, où l'amour n'est pas un vain mot. Selon la prière de Paul, notre amour ne peut pas se limiter aux chrétiens. Il demande qu'abonde l'amour *les uns pour les autres...*

² Rédaction de 1 Th vers l'an 50 ; tournée macédonienne en 55-57.

³ voir 1 Co 16.5 ; 2 Co 2.13 ; Ac 19.21, 20.1s

⁴ 1 Th 4.9

⁵ És 54.2 : ce texte détaille la notion de la *descendance* promise au Serviteur de l'Éternel en Ésaïe 53.10. (Comparez És 54.3 et Ac 1.8.)

⁶ Rm 12.2 ; cf. 2 Co 6.11-13

et pour tous ! L'amour dans le corps de Christ vient en premier, mais comme témoignage qui débordera pour toucher ceux qui sont en dehors de la communauté.

Comment doit se manifester cet amour *pour tous* ? Certainement pas par une tolérance molle ! Il découle de l'amour que Dieu nous donne les uns pour les autres et de notre joie d'appartenir à l'Église de Jésus-Christ. C'est l'amour qui veut que *tous parviennent à la connaissance de la vérité*⁷. Et lorsque l'amour pour nos frères et sœurs en Christ foisonne et abonde, il crée l'envie de voir ceux qui sont encore dehors découvrir pour eux-mêmes les joies de la communauté chrétienne. Aimer son prochain comme soi-même, c'est désirer qu'il connaisse aussi Christ et la communauté animée par son Esprit.

Lorsque Paul a commencé son travail à Thessalonique, les habitants – dans un sens – n'étaient rien pour lui. Mais son amour *pour tous* le poussait à les regarder comme des membres potentiels du corps de Christ. Et cet amour lui a donné la force de travailler nuit et jour pour être en position de rendre un témoignage désintéressé, franc, sans arrière-pensées.

L'amour *pour tous* nous pousse à agrandir l'espace de notre tente pour l'accueil et l'accompagnement de ceux qui cherchent Dieu.

Ce que l'amour produit

Nos traductions obscurcissent le fait que le v. 13 ne contient pas, en fait, une troisième requête *déconnectée de ce qui précède*. C'est la même phrase qui continue et qui désigne les conséquences dans nos vies lorsque l'amour foisonne et abonde. On serait fondé à lire : *Qu'ainsi il affermisse votre cœur...*

C'est l'amour vivant et grandissant qui rassure nos cœurs en vue du grand jour de l'avènement. (On se rappelle qu'en ce jour-là tout sera dévoilé, même les décisions et motivations du cœur⁸.) Ce que Paul entend par *irréprochable dans la sainteté* sera rendu explicite, en termes très pratiques, au chapitre suivant. La grande question est : qui définit ce qui est irréprochable ? Dans le monde, on est irréprochable tant qu'on ne s'est pas fait prendre ! L'apôtre nous incite à adopter la définition de la sainteté qui est approuvée par *notre Dieu et Père*.

*L'avènement de notre Seigneur Jésus, avec tous ses saints*⁹, qu'on appelle aussi la Parousie, doit être plus qu'un vague souhait ! Cet événement est rappelé pour nous motiver et nous inciter à vivre dans la sainteté et à servir fidèlement, dans l'attente du Grand Jour. Jésus revient ! Ne laissons pas notre espérance s'estomper.

Croître dans l'amour, pour croître dans la sainteté : une impérieuse nécessité pour les Thessaloniens dans leur environnement païen – et pour nous dans le nôtre ! Le Seigneur crée pour nous des occasions qui nous invitent à élargir l'espace de notre tente : saisissons-les ! *Il* veut faire foisonner notre amour : que voulons-nous ? Et, à l'exemple de Paul, croyons fermement que, dans son amour pour nous, Dieu garde au chaud nos projets et nos rêves qui ne peuvent pas se réaliser dans l'immédiat. Et il nous donne de servir quand même, en attendant, en *l'attendant*.

Copyright © 2014 Robert SOUZA. Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification, disponible en ligne : « <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> », ou par courrier postal à : Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA . Citations bibliques extraites de la Nouvelle Bible Segond. Texte copyright © 2002, Société biblique française.

⁷ 1 Tm 2.4

⁸ 1 Co 4.5

⁹ voir 2 Th 1.7 et 10